

ITAMAR RABINOVICH

Vice-président de l'Institut d'études de sécurité nationale (INSS) à Tel Aviv, Distinguished Fellow à la Brookings Institution

Terry Martin, journaliste, présentateur de journal télévisé

Je vois maintenant, sur mon écran, que nous pourrions peut-être faire intervenir notre participant depuis Israël.

Maintenant, Itamar Rabinovich, pouvez-vous m'entendre ?

Itamar Rabinovich

Oui, je vous entends. M'entendez-vous ?

Terry Martin

Oui et nous sommes très heureux que vous soyez avec nous, car votre voix dans cette conversation est essentielle. Pouvez-vous nous dire d'où vous nous rejoignez ? Nous pouvons voir que vous êtes dans un véhicule.

Itamar Rabinovich

Je suis dans un véhicule. Nous avons eu un malentendu à propos du panel, je ne suis donc pas chez moi comme je l'avais prévu. Je suis dans ma voiture et je parle sur mon téléphone. En tout cas, je suis là et je suis ravi d'être avec vous.

Terry Martin

Excellent. Nous pouvons très bien vous voir et vous entendre et pas de problème pour la voiture. Nous sommes très heureux que vous puissiez nous rejoindre aujourd'hui.

Souhaitez-vous faire part de quelques commentaires ? Nous venons tout juste de démarrer. J'ai présenté nos invités, dont vous-même, dans l'espoir que vous vous joindriez à nous. Jusqu'à présent, nous avons entendu quelques intervenants. Nous avons abordé certains thèmes. Nous avons été en contact par courrier électronique les uns avec les autres, et on suit à peu près ce que nous avons discuté.

Souhaitez-vous faire quelques commentaires à ce stade, au cours des prochaines minutes, avant de passer au prochain intervenant ?

Itamar Rabinovich



Oui. Je pense que nous devons nous pencher sur ce qu'on appelle le « jour d'après ». Nous devons avoir une vision de la direction vers laquelle nous voulons amener la région et les relations israélo-arabes. Cela signifie traiter de la question palestinienne au sens large et de la relation entre Israël et l'Autorité palestinienne.

J'ai déjà entendu parler de « l'Occident contre le reste ». Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Je pense qu'il y a plusieurs pays du Moyen-Orient qui ne voient pas de problème avec l'Occident, mais qui voient un problème avec l'Iran. Notre hôte lui-même, l'Arabie saoudite, et d'autres ont été la cible de violences de la part des proxies de l'Iran.

Je vois que la guerre actuelle n'est pas seulement une guerre entre Israël et le Hamas, Israël est ciblé ou menacé par cinq proxies de l'Iran. Afin d'organiser la région pour faire face à ces questions, il faudra un plan pour gérer les relations israélo-palestiniennes. Il est difficile de l'envisager. Nous sommes au milieu d'une guerre. Nous n'avons pas le bon gouvernement israélien pour faire cela, mais le besoin est là.

Le débat en Israël aujourd'hui est de savoir si on traite les questions politiques au niveau national en pleine guerre ? Doit-on attendre la fin de la guerre, quelle que soit cette fin ? Cependant, j'espère qu'à la fin, il y aura un gouvernement en Israël qui sera disposé à examiner la situation dans son ensemble et à s'intégrer dans un projet qui aidera à organiser la région, notamment en traitant de la question palestinienne au sens large.

Terry Martin

Merci beaucoup. Si vous n'avez rien à ajouter, nous allons continuer. Il ne vous a pas fallu très longtemps pour aborder le sujet de l'Iran et de ses proxies, le rôle qu'ils jouent dans cette guerre. Je pense que c'est bien sûr un élément extrêmement important de la situation. Nous devons en discuter.

Ce que vous avez mentionné à propos du contexte politique au sein même d'Israël et de la capacité du gouvernement israélien, ou de sa volonté, à résoudre ce problème de manière constructive est également important. Ce sont des interrogations que vous avez soulevées.

Merci pour l'instant, si vous n'avez rien d'autre à ajouter ? Je ne veux pas vous interrompre.

Itamar Rabinovich

Vous êtes les bienvenus.